Octobre 2025
ÉTUDES ET ENQUÊTES

Baromètre de Santé publique France : résultats de l'édition 2024

Tabagisme : usage, envie d'arrêter et tentatives d'arrêt

POINTS CLÉS

- En 2024, **24,0 % des personnes âgées de 18 à 79 ans déclarent fumer du tabac, 17,4 % quotidiennement**.
- Le tabagisme et le tabagisme quotidien **sont en nette baisse** par rapport à 2021. Parmi les 18-75 ans en France hexagonale en 2024 (population comparable aux éditions précédentes du Baromètre de Santé publique France), 25 % déclarent fumer (32 % en 2021), 18 % quotidiennement (25 % en 2021). **Ces baisses s'inscrivent dans une tendance initiée en 2016**.
- **Les inégalités sociales en matière de tabagisme restent très marquées :** la proportion de fumeurs quotidiens est nettement plus élevée parmi les populations les plus défavorisées, elle est par exemple 2,1 fois plus élevée parmi les ouvriers que parmi les cadres (25,1 % *vs* 11,8 %).
- **Le tabagisme quotidien est plus fréquent dans 3 régions** par rapport à la moyenne des autres régions : Grand Est (19,8 %), Occitanie (20,6 %) et PACA (20,9 %).
- **Plus de la moitié des fumeurs quotidiens (55,0 %) déclarent avoir envie d'arrêter de fumer** et 17,3 % déclarent avoir fait une tentative d'arrêt d'au moins une semaine au cours des 12 derniers mois.

MÉTHODE

La méthode générale de l'enquête Baromètre de Santé publique France 2024 est présentée dans la synthèse « Méthode de l'enquête » (à paraître).

Est qualifié de fumeur quotidien un individu déclarant fumer tous les jours ou déclarant un nombre de cigarettes consommées (manufacturées ou roulées), de cigares, de cigarillos ou de chicha par jour. Est qualifié de fumeur occasionnel un individu déclarant fumer mais pas quotidiennement. Le terme « fumeur » (et par extension le terme « tabagisme ») sans précision désigne tout individu fumeur, que sa consommation soit quotidienne ou occasionnelle. Est qualifié d'« ex-fumeur » un individu qui a fumé dans le passé, que ce soit occasionnellement ou quotidiennement, et qui déclare ne pas fumer au moment de l'enquête, quel que soit le délai depuis l'arrêt. Une personne qui déclare avoir fumé seulement une ou deux fois pour essayer est considérée comme n'ayant jamais été fumeuse. Les quantités de tabac fumées ont été calculées avec les équivalences suivantes déjà utilisées dans les éditions précédentes du Baromètre de Santé publique France : 1 cigare = 1 cigarillo = 2 cigarettes ; 1 cigarette manufacturée = 1 cigarette roulée.

Les individus présentant des valeurs manquantes (« Ne sait pas » et « Ne souhaite pas répondre », < 1 %) ont été exclus des analyses, de même que ceux avec des valeurs aberrantes pour le nombre de cigarettes.

L'envie d'arrêter de fumer et les tentatives d'arrêt d'au moins 7 jours au cours des 12 derniers mois sont étudiées parmi les fumeurs quotidiens (cf. questionnaire, à paraître). Les personnes ayant répondu « Ne sait pas » ou « Ne souhaite pas répondre » sont codées « Non » pour ces 2 indicateurs.

Évolutions : La méthode de l'enquête a changé en 2024, avec notamment l'introduction d'un nouveau mode de collecte par internet. Même si les indicateurs analysés ne semblent pas présenter d'effets liés au mode de collecte, une partie des évolutions observées pourrait être due aux autres changements méthodologiques (base de sondage, caractère obligatoire de l'enquête, cf. synthèse « Méthode de l'enquête », à paraître). Par conséquent, les évolutions avec les éditions antérieures ont été présentées, mais leur interprétation doit être faite avec précaution.

CONTEXTE

Le tabac reste en France la première cause de mortalité évitable, avec environ 75 000 décès attribuables chaque année, soit 13 % des décès [1]. Le troisième Programme national de lutte contre le tabac (PNLT) 2023-2027 et la Stratégie décennale de lutte contre les cancers publiée en 2021 ont réaffirmé l'objectif de parvenir à la première génération sans tabac d'ici 2032, c'est-à-dire atteindre moins de 5 % de prévalence de tabagisme à l'âge adulte pour les générations nées à partir de 2014 [2].
Une baisse d'ampleur inédite de la prévalence du tabagisme quotidien a été observée en France entre 2016 et 2019 (de 29,4 % à 24,0 %), faisant suite à la mise en place du premier Programme national de réduction du tabagisme (PNRT) 2014-2019. La survenue de l'épidémie de Covid-19 et ses conséquences économiques, psychologiques et sociales ont pu jouer un rôle dans l'interruption de la baisse de la prévalence, voire sur la hausse observée dans certaines populations [3]. Entre 2021 et 2023, la tendance à la baisse a repris pour le tabagisme quotidien [4].

Par ailleurs, de nombreux travaux ont montré que l'envie et l'intention d'arrêter de fumer d'une part, et les tentatives d'arrêt passées d'autre part, étaient des déterminants de l'arrêt du tabac. Une étude française a aussi montré que les fumeurs ayant un plus faible niveau de diplôme se projettent moins dans l'arrêt du tabac que les fumeurs plus diplômés [5].

L'objectif de cette étude est d'estimer la prévalence du tabagisme en France en 2024, la proportion de fumeurs quotidiens ayant envie d'arrêter de fumer, ainsi que la proportion ayant fait une tentative d'arrêt dans l'année, en fonction de caractéristiques socio-économiques. Les disparités régionales sont également présentées.

RÉSULTATS

MOINS DE DEUX ADULTES SUR DIX FUMENT QUOTIDIENNEMENT

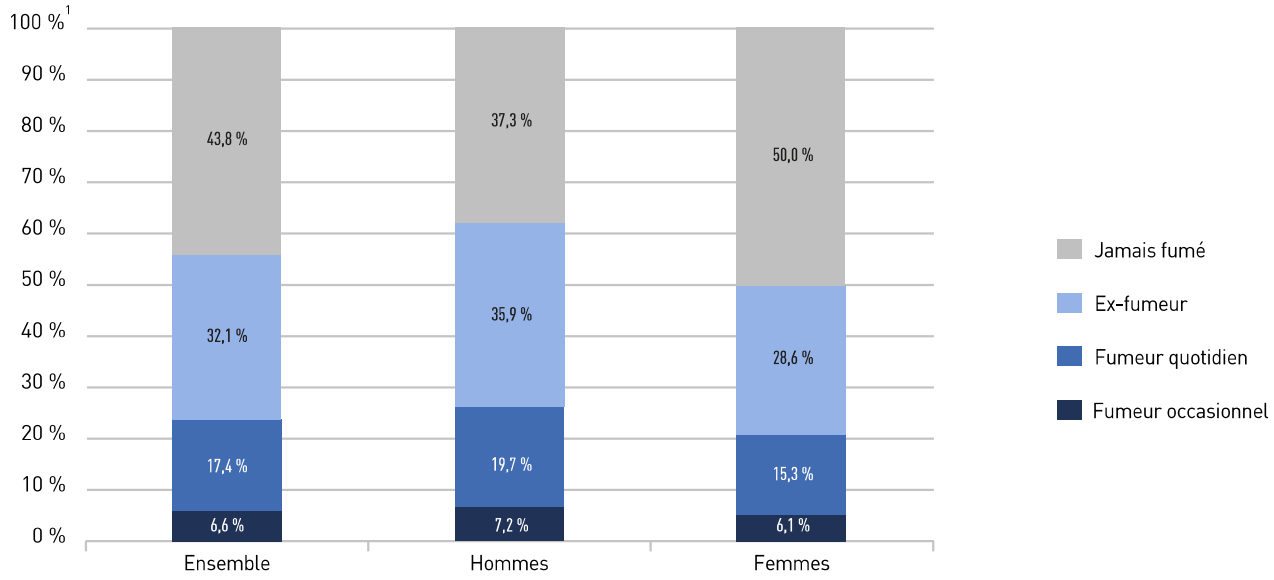
En 2024, 24,0 % (intervalle de confiance à 95 % : [23,5 % - 24,6 %]) des personnes âgées de 18 à 79 ans déclarent fumer du tabac : 26,8 % [26,0 % - 27,7 %] des hommes et 21,5 % [20,7 % - 22,2 %] des femmes ($p < 0,05$). La prévalence du tabagisme quotidien s'élève à 17,4 %, soit 19,7 % parmi les hommes et 15,3 % parmi les femmes ($p < 0,05$). La prévalence du tabagisme occasionnel est de 6,6 % [6,3 % - 6,9 %], 7,2 % [6,7 % - 7,7 %] parmi les hommes et 6,1 % [5,7 % - 6,5 %] parmi les femmes ($p < 0,05$). Parmi

les 18-79 ans en 2024, 32,1 % [31,5 % - 32,7 %] sont des ex-fumeurs et 43,8 % [43,2 % - 44,5 %] déclarent n'avoir jamais fumé (Figure 1).

Le tabagisme quotidien varie selon l'âge, de la même façon parmi les hommes et parmi les femmes (Figure 2) : la prévalence est la plus élevée parmi les 30-59 ans, elle est légèrement inférieure parmi les 18-29 ans, et diminue avec l'âge au-delà de 60 ans.

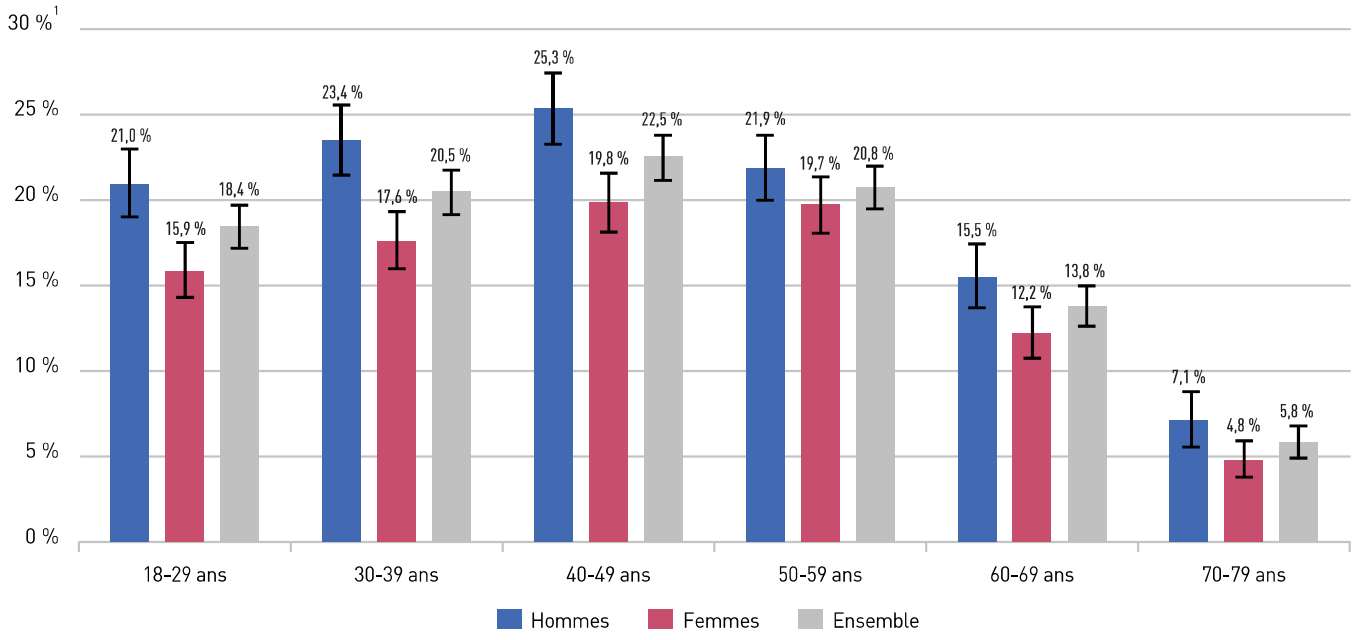
En 2024, les fumeurs quotidiens de 18 à 79 ans fument en moyenne 12,8 cigarettes par jour [12,5 - 13,1], moyenne plus élevée parmi les hommes (14,0 [13,5 - 14,5]) que parmi les femmes (11,4 [11,0 - 11,8]).

FIGURE 1 | Statut tabagique des adultes de 18-79 ans selon le sexe



1. Pourcentages pondérés.
Champ géographique : France hexagonale, Guadeloupe, Martinique, Guyane et La Réunion.

FIGURE 2 | Proportion d'adultes de 18-79 ans déclarant fumer quotidiennement selon le sexe et l'âge



1. Pourcentages pondérés et intervalles de confiance à 95 %.
Champ géographique : France hexagonale, Guadeloupe, Martinique, Guyane et La Réunion.

LES INÉGALITÉS SOCIALES EN MATIÈRE DE TABAGISME RESTENT MARQUÉES EN 2024

La prévalence du tabagisme quotidien est nettement plus élevée lorsque le niveau de diplôme est plus faible : elle varie de 13,0 % parmi les titulaires d'un diplôme supérieur au Baccalauréat à 20,9 % parmi les personnes n'ayant aucun diplôme ou un diplôme inférieur au Baccalauréat (Tableau 1).

La prévalence du tabagisme quotidien est la plus basse parmi les personnes se déclarant à l'aise financièrement (10,1 %) et la plus haute parmi les personnes percevant leur situation financière comme difficile voire n'y arrivant pas sans faire de dette (30,0 %).

Le tabagisme quotidien est nettement moins répandu parmi les cadres et professions intellectuelles supérieures (11,8 %) que parmi les ouvriers (25,1 %) ou les employés (18,5 %).

Enfin, la prévalence du tabagisme quotidien est nettement moins élevée parmi les retraités (8,8 %), les étudiants (12,2 %) et les actifs occupés (19,2 %) que parmi les personnes au chômage (29,7 %).

DES DISPARITÉS RÉGIONALES

En 2024, le tabagisme quotidien parmi les 18-79 ans varie de 14,6 % à 20,9 % selon les régions de France hexagonale (Carte). Deux régions ont une prévalence significativement moins élevée que la moyenne des autres régions : l'Île-de-France (14,6 %) et Auvergne-Rhône-Alpes (16,0 %) ; alors que trois régions se distinguent par une prévalence plus élevée que la moyenne des autres régions : Grand Est (19,8 %), Occitanie (20,6 %) et Provence-Alpes-Côte d'Azur (20,9 %).

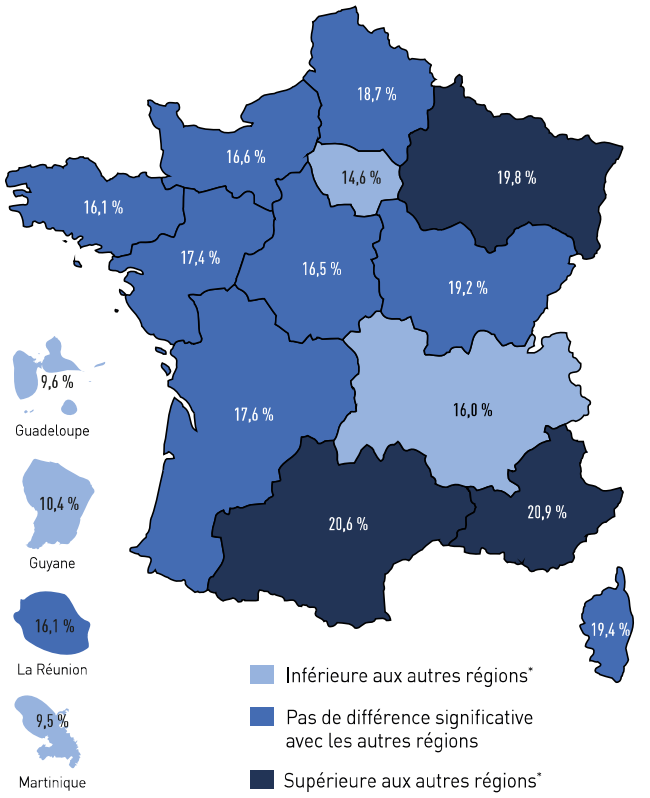
Dans les départements et régions d'outre-mer (DROM) enquêtés, la prévalence est très inférieure en Martinique (9,5 %), Guadeloupe (9,6 %) et Guyane (10,4 %) comparé à la moyenne des autres régions ; en revanche, la prévalence à La Réunion n'est pas significativement différente du reste des régions.

TABLEAU 1 | Proportion d'adultes de 18-79 ans déclarant fumer quotidiennement

		Ensemble		Hommes		Femmes	
	n	%	IC 95 %	%	IC 95 %	%	IC 95 %
Niveau de diplôme		*		*		*	
Sans diplôme ou inférieur au Bac	11 833	20,9	[20,0 - 21,8]	24,1	[22,7 - 25,5]	17,6	[16,5 - 18,9]
Bac	8 293	18,0	[17,0 - 19,0]	19,4	[17,9 - 21,0]	16,6	[15,3 - 18,0]
Supérieur au Bac	14 642	13,0	[12,4 - 13,7]	14,0	[13,0 - 15,1]	12,2	[11,4 - 13,1]
Profession et catégorie socioprofessionnelle[1]		*		*		*	
Agriculteurs, artisans, commerçants, chefs d'entreprise	2 530	17,7	[15,8 - 19,7]	19,1	[16,7 - 21,7]	15,0	[12,2 - 18,2]
Cadres et professions intellectuelles supérieures	6 833	11,8	[10,9 - 12,8]	12,0	[10,8 - 13,3]	11,6	[10,3 - 13,1]
Professions intermédiaires	9 011	16,0	[15,1 - 17,0]	18,8	[17,3 - 20,5]	13,7	[12,6 - 14,9]
Employés	8 730	18,5	[17,5 - 19,6]	21,0	[18,6 - 23,5]	17,9	[16,7 - 19,0]
Ouvriers	5 331	25,1	[23,6 - 26,5]	26,6	[25,0 - 28,4]	20,0	[17,4 - 22,7]
Situation financière perçue		*		*		*	
À l'aise	4 836	10,1	[9,0 - 11,2]	11,8	[10,2 - 13,5]	8,3	[7,1 - 9,7]
Ça va	12 437	13,1	[12,4 - 13,9]	14,8	[13,6 - 16,0]	11,6	[10,7 - 12,5]
C'est juste	11 939	18,8	[17,9 - 19,7]	21,3	[20,0 - 22,7]	16,5	[15,4 - 17,6]
C'est difficile, endetté	5 556	30,0	[28,4 - 31,7]	34,0	[31,4 - 36,6]	26,4	[24,4 - 28,6]
Situation professionnelle		*		*		*	
Travail	18 135	19,2	[18,5 - 20,0]	20,8	[19,7 - 21,9]	17,7	[16,7 - 18,6]
Études	2 515	12,2	[10,6 - 13,9]	13,0	[10,7 - 15,7]	11,5	[9,5 - 13,8]
Chômage	2 726	29,7	[27,3 - 32,2]	36,7	[33,0 - 40,5]	22,5	[19,6 - 25,6]
Retraite	8 409	8,8	[8,0 - 9,6]	10,5	[9,3 - 11,8]	7,3	[6,4 - 8,2]
Autres inactifs	2 983	23,9	[22,0 - 25,9]	28,2	[24,9 - 31,8]	21,2	[18,8 - 23,7]
Total	**34 768**	**17,4**	**[16,9 - 17,9]**	**19,7**	**[18,9 - 20,5]**	**15,3**	**[14,7 - 15,0]**

n : effectifs bruts ; IC 95 % : intervalle de confiance à 95 %.
Les * indiquent une association significative ($p < 0,05$, test du chi2).
1. Parmi les personnes ayant déjà travaillé.
Note de lecture : 20,9 % des adultes sans diplôme ou ayant un diplôme inférieur au Baccalauréat déclarent fumer quotidiennement.
Champ géographique : France hexagonale, Guadeloupe, Martinique, Guyane et La Réunion.

CARTE | Proportion d'adultes de 18-79 ans déclarant fumer quotidiennement selon la région



* Différence significative ($p < 0,05$, test du chi2), les comparaisons ont été réalisées avec standardisation directe sur le sexe, l'âge et le mode de collecte (cf. synthèse « Méthode de l'enquête »).

Note de lecture : 16,0 % des adultes âgés de 18 à 79 ans résidant en région Auvergne-Rhône-Alpes déclarent fumer quotidiennement. À structure d'âge, de sexe et de mode de collecte comparables, une différence significative est observée entre cette région et le reste du territoire.

PLUS D'UN FUMEUR QUOTIDIEN SUR DEUX A ENVIE D'ARRÊTER DE FUMER

En 2024, plus de la moitié des fumeurs quotidiens (55,0 %) déclarent avoir envie d'arrêter de fumer. Cette proportion varie selon l'âge : elle est moins élevée parmi les 70-79 ans (46,5 %) et les 18-29 ans (49,9 %) et plus élevée parmi les 40-49 ans (59,0 %). Les fumeurs titulaires d'un diplôme supérieur au Baccalauréat ont davantage envie d'arrêter de fumer (59,1 %) que les personnes sans diplôme ou d'un niveau inférieur au Baccalauréat (52,0 %). Les cadres et professions intellectuelles supérieures (60,2 %) et les professions intermédiaires (60,5 %) ont également davantage envie d'arrêter de fumer que les ouvriers (52,3 %) et les employés (52,7 %). Cette proportion ne varie pas significativement selon le sexe, la situation financière perçue ni la situation professionnelle (Tableau 2).

TABLEAU 2 | Proportion de fumeurs quotidiens de 18-79 ans déclarant avoir envie d'arrêter de fumer

	n	%	IC 95 %
Sexe			
Hommes	2 786	55,9	[53,6 - 58,1]
Femmes	2 582	53,9	[51,6 - 56,2]
Âge		*	
18-29 ans	954	49,9	[46,0 - 53,8]
30-39 ans	1 057	56,4	[52,8 - 60,0]
40-49 ans	1 232	59,0	[55,6 - 62,3]
50-59 ans	1 192	56,0	[52,6 - 59,4]
60-69 ans	703	54,6	[49,9 - 59,2]
70-79 ans	230	46,5	[38,5 - 54,7]
Niveau de diplôme		*	
Sans diplôme ou inférieur au Bac	2 215	52,0	[49,4 - 54,5]
Bac	1 377	56,9	[53,8 - 59,9]
Supérieur au Bac	1 776	59,1	[56,3 - 61,8]
PCS[1]		*	
Agriculteurs, artisans, commerçants, chefs d'entreprise	414	54,7	[48,4 - 60,8]
Cadres et professions intellectuelles supérieures	760	60,2	[55,9 - 64,3]
Professions intermédiaires	1 275	60,5	[57,2 - 63,7]
Employés	1 473	52,7	[49,6 - 55,7]
Ouvriers	1 246	52,3	[48,9 - 55,6]
Situation financière perçue			
À l'aise	456	56,6	[50,9 - 62,2]
Ça va	1 474	54,7	[51,6 - 57,7]
C'est juste	2 052	54,3	[51,7 - 56,9]
C'est difficile, endetté	1 386	55,7	[52,3 - 59,0]
Situation professionnelle			
Travail	3 118	56,4	[54,3 - 58,5]
Études	267	50,3	[43,1 - 57,5]
Chômage	641	52,4	[47,3 - 57,4]
Retraite	694	51,9	[47,3 - 56,5]
Autres inactifs	648	55,8	[51,0 - 60,5]
Total	**5 368**	**55,0**	**[53,3 - 56,6]**

n : effectifs bruts ; IC 95 % : intervalle de confiance à 95 %.
Les * indiquent une association significative ($p < 0,05$, test du chi2).
1. Parmi les personnes ayant déjà travaillé.
Note de lecture : 49,9 % des fumeurs quotidiens âgés de 18 à 29 ans déclarent avoir envie d'arrêter de fumer.
Champ géographique : France hexagonale, Guadeloupe, Martinique, Guyane et La Réunion.

LES TENTATIVES D'ARRÊT DU TABAC

En 2024, 17,3 % des fumeurs quotidiens de 18-79 ans déclarent avoir fait une tentative d'arrêt d'au moins une semaine au cours des 12 derniers mois.

Cette proportion diminue avec l'âge, de 28,2 % parmi les fumeurs quotidiens de 18-29 ans à 19,8 % parmi les 30-39 ans, pour atteindre entre 12 % et 14 % parmi les 40-79 ans. La part de fumeurs quotidiens ayant essayé d'arrêter de fumer au cours des 12 derniers mois varie également selon les variables socio-économiques, avec davantage de tentatives d'arrêt parmi les fumeurs quotidiens les plus favorisés (Tableau 3). Les fumeurs titulaires d'un diplôme supérieur au Baccalauréat ont davantage essayé d'arrêter de fumer (23,1 %) que les fumeurs sans diplôme ou d'un niveau inférieur au Baccalauréat (13,1 %). Les cadres et professions intellectuelles supérieures (20,0 %) ont également davantage tenté d'arrêter de fumer que les employés (16,0 %) et les ouvriers (14,2 %). Les étudiants (33,8 %) ont plus fréquemment fait une tentative d'arrêt du tabac que les actifs occupés (17,4 %) ou les personnes au chômage (18,1 %).

TABLEAU 3 | Proportion de fumeurs quotidiens de 18-79 ans déclarant avoir fait une tentative d'arrêt du tabac d'au moins 7 jours au cours des 12 derniers mois

	n	%	IC 95 %
Sexe			
Hommes	2781	17,9	[16,2 - 19,7]
Femmes	2581	16,7	[15,0 - 18,5]
Âge		*	
18-29 ans	953	28,2	[24,8 - 31,7]
30-39 ans	1054	19,8	[17,0 - 22,9]
40-49 ans	1231	13,4	[11,3 - 15,8]
50-59 ans	1191	13,2	[11,0 - 15,7]
60-69 ans	703	12,2	[9,3 - 15,7]
70-79 ans	230	14,0	[8,6 - 21,1]
Niveau de diplôme		*	
Sans diplôme ou inférieur au Bac	2214	13,1	[11,4 - 14,9]
Bac	1376	20,1	[17,6 - 22,8]
Supérieur au Bac	1772	23,1	[20,8 - 25,5]
PCS[1]		*	
Agriculteurs, artisans, commerçants, chefs d'entreprise	412	19,8	[14,7 - 25,8]
Cadres et professions intellectuelles supérieures	759	20,0	[16,8 - 23,5]
Professions intermédiaires	1273	18,6	[16,1 - 21,3]
Employés	1472	16,0	[13,8 - 18,5]
Ouvriers	1246	14,2	[12,1 - 16,6]
Situation financière perçue			
À l'aise	455	22,0	[17,3 - 27,3]
Ça va	1473	17,7	[15,4 - 20,1]
C'est juste	2051	16,6	[14,7 - 18,6]
C'est difficile, endetté	1383	16,8	[14,4 - 19,5]
Situation professionnelle		*	
Travail	3113	17,4	[15,9 - 19,1]
Études	267	33,8	[27,4 - 40,8]
Chômage	640	18,1	[14,5 - 22,2]
Retraite	694	13,4	[10,3 - 17,0]
Autres inactifs	648	13,7	[10,6 - 17,4]
Total	**5362**	**17,3**	**[16,1 - 18,6]**

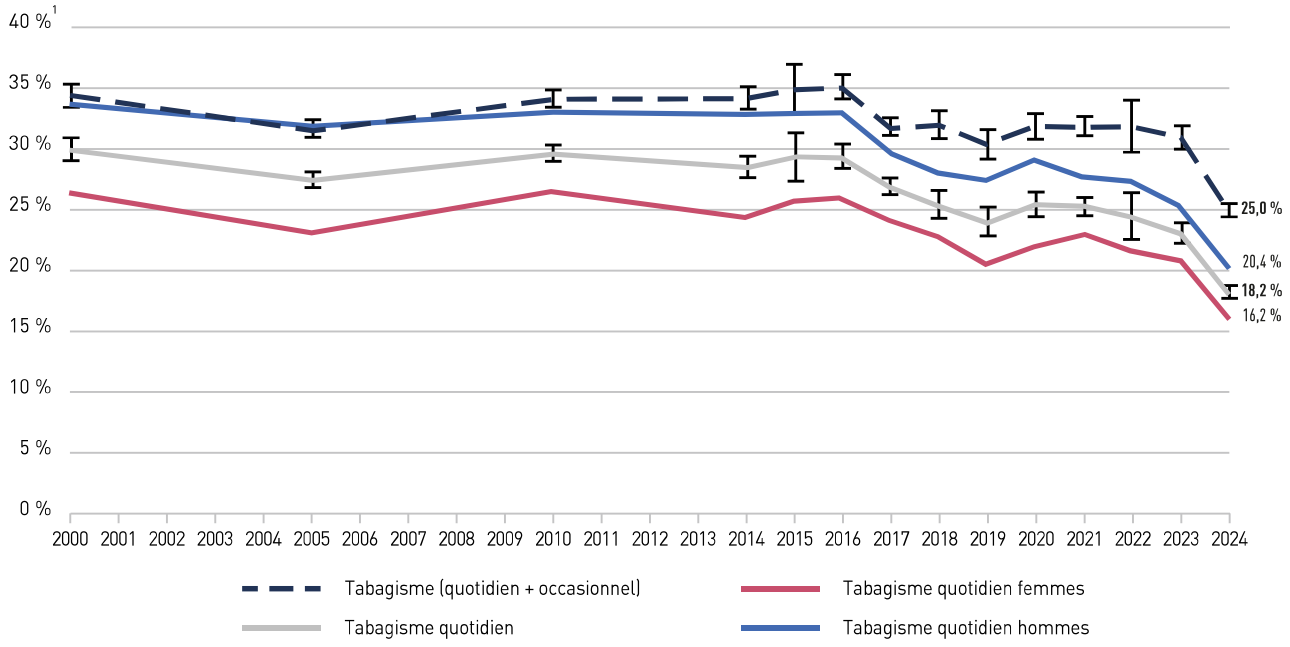
n : effectifs bruts ; IC 95 % : intervalle de confiance à 95 %.
Les * indiquent une association significative ($p < 0,05$, test du chi2).
1. Parmi les personnes ayant déjà travaillé.
Note de lecture : 28,2 % des fumeurs quotidiens âgés de 18 à 29 ans déclarent avoir fait une tentative d'arrêt du tabac d'au moins 7 jours au cours des 12 derniers mois.
Champ géographique : France hexagonale, Guadeloupe, Martinique, Guyane et La Réunion.

ÉVOLUTIONS DU TABAGISME EN FRANCE HEXAGONALE

Pour pouvoir comparer les résultats observés en 2024 avec ceux des éditions précédentes du Baromètre de Santé publique France, il convient de restreindre l'analyse aux 18-75 ans et à la France hexagonale. En 2024, en France hexagonale, 25,0 % des 18-75 ans déclarent fumer (Figure 3). Le tabagisme est en baisse par rapport à 2023 (31,1 %) et par rapport à 2021 (31,9 %). En 2024, 18,2 % des 18-75 ans de France hexagonale déclarent fumer quotidiennement, proportion en baisse par rapport à 2023 (23,1 %), et également depuis 2021 (25,3 %).

La méthode de l'enquête a changé en 2024 (cf. encadré « Méthode »). Les évolutions avec les éditions antérieures ont été présentées, mais leur interprétation doit être faite avec précaution.

FIGURE 3 | Évolutions de la prévalence du tabagisme et du tabagisme quotidien selon le sexe parmi les 18-75 ans en France hexagonale



1. Pourcentages pondérés et intervalles de confiance à 95 %.
Sources : Baromètre de Santé publique France, éditions 2000-2024, excepté pour 2015 : Baromètre Cancer INCa-SpF et pour 2023 : Enquête EROPP de l'OFDT.
Champ commun entre les différentes enquêtes : adultes âgés de 18 à 75 ans résidant en France hexagonale.

DISCUSSION

En 2024 en France, pour la première fois depuis que ces indicateurs sont mesurés via le Baromètre de Santé publique France, moins d'un quart des 18-79 ans déclarent fumer (24,0 %) et 17,4 % déclarent fumer quotidiennement. Ces proportions sont en diminution par rapport à 2023, et la baisse s'observe depuis 2021 pour ce qui concerne le tabagisme quotidien [4, 6]. La tendance à la baisse observée depuis 2016, en lien avec la mise en place de plans nationaux de lutte contre le tabagisme et interrompue pendant la période de la pandémie de Covid-19, se réinstalle.

Ces évolutions sont cohérentes avec plusieurs autres sources de données françaises. Les ventes de tabac (tonnes livrées aux buralistes) sont en baisse de 12 % entre 2023 et 2024, et de 24 % sur la période 2021-2024. Les ventes de traitements d'aide au sevrage tabagique réalisées en pharmacie (remboursés ou non) sont en hausse de 10 % en « équivalents mois de traitement » entre 2023 et 2024 et de 29 % sur la période 2021-2024. Cette augmentation est observée depuis 2019, suite au passage d'un forfait annuel au remboursement sur prescription médicale à hauteur de 65 % comme les autres médicaments faisant l'objet d'un remboursement. Le tabagisme est par ailleurs en net recul parmi les adolescents, avec

15,6 % de fumeurs quotidiens parmi les jeunes de 17 ans en 2022 par rapport à 25,1 % en 2017 [7], et seulement 3 % de fumeurs quotidiens parmi les 15-16 ans en 2024 par rapport à 16 % en 2015 [8]. Cette tendance à la baisse chez les jeunes, observée depuis le début des années 2000, s'observe dorénavant aussi parmi les jeunes adultes de 18-29 ans (18,4 % de fumeurs quotidiens en 2024 par rapport à 29,3 % en 2021). La part de personnes n'ayant jamais fumé est également en augmentation en 2024 par rapport à 2021 [3]. Enfin, après une quasi-stabilité des prix du tabac entre 2021 et 2023, le prix annuel moyen du paquet de cigarettes le plus vendu est passé entre 2023 et 2024 de 10,92 € à 12,54 €, soit une hausse de 14,9 % [7]. Or, il est avéré que l'augmentation des prix du tabac est une des mesures les plus efficaces pour réduire sa consommation, en particulier lorsqu'elle est forte [9].

La proportion de fumeurs quotidiens ayant envie d'arrêter de fumer ou ayant fait une tentative d'arrêt d'au moins une semaine dans les 12 derniers mois est en revanche en baisse par rapport à 2021 [5]. Comme observé en 2021, les tentatives d'arrêt sont plus fréquentes chez les fumeurs socio-économiquement plus favorisés, et notamment parmi les plus diplômés. Ce constat concerne aussi désormais l'envie d'arrêter de fumer, contrairement à ce qui était observé dans les éditions précédentes de l'enquête [10], soulignant l'importance de continuer à adapter les dispositifs de prévention pour accompagner les fumeurs plus vulnérables sur le plan socio-économique. Aucun lien n'est observé avec le sexe alors que les femmes étaient moins nombreuses à déclarer avoir envie d'arrêter de fumer et avoir fait une tentative d'arrêt dans l'année en 2010 et 2021. Une part de ces évolutions pourrait être due au changement de méthode de l'enquête (cf. synthèse « Méthode de l'enquête », à paraître), même s'il n'y a pas d'effet de mesure lié au mode de collecte observé sur ces indicateurs.

Bien que les fumeurs les plus dépendants aient plus de difficultés à arrêter de fumer, l'hypothèse selon laquelle, parmi les fumeurs, l'intensité du tabagisme ou le niveau de dépendance seraient plus importants quand la prévalence tabagique diminue (*hardening hypothesis*), n'est pas réellement étayée par la littérature [11]. Ainsi, les résultats d'études réalisées aux États-Unis [12] et en Australie [13], pays où la prévalence tabagique a nettement diminué, montrent une baisse de la proportion de fumeurs les plus intensifs. En France, le nombre de cigarettes fumées par les fumeurs quotidiens est également en baisse depuis une vingtaine d'années.

Les inégalités sociales en matière de tabagisme restent très marquées, avec 1,6 fois plus de fumeurs quotidiens parmi les personnes non diplômées ou avec un diplôme inférieur au Baccalauréat et les titulaires d'un diplôme supérieur au Baccalauréat, 2,1 fois plus de fumeurs parmi les ouvriers que parmi les cadres, 3,0 fois plus de fumeurs parmi ceux qui perçoivent leur situation financière difficile que parmi ceux se déclarant à l'aise financièrement, et 1,5 fois plus parmi les personnes au chômage par rapport aux actifs occupés. Même si ces inégalités sont marquées, la tendance globale à la baisse du tabagisme en France concerne également les catégories socio-économiques moins favorisées, évolutions encourageantes à confirmer à l'avenir.

D'après la dernière édition de l'Eurobaromètre menée en 2023 parmi les 15 ans et plus, la prévalence du tabagisme en France reste au-dessus de la moyenne européenne de 3 points, et au-dessus des pays voisins (Espagne, Italie, Belgique, Allemagne). Cependant, la tendance à la baisse observée en France n'était pas observée dans ces pays [14]. D'autres pays continuent de voir leur consommation de tabac diminuer parmi les adultes, comme les États-Unis (10,9 % de fumeurs), la Nouvelle-Zélande (8 %), le Royaume-Uni (12 %), même si les inégalités sociales y sont également marquées avec par exemple 4,5 fois plus de fumeurs au Royaume-Uni parmi les personnes sans diplôme que parmi les plus diplômés [15-17]. ●

RÉFÉRENCES

[1] Bonaldi C, Boussac M, Nguyen-Thanh V. Estimation du nombre de décès attribuables au tabagisme, en France de 2000 à 2015. Bull Epidemiol Hebd 2019 ; (15):278-84. https://beh.santepubliquefrance.fr/beh/2019/15/2019_15_2.html

[2] Ministère de la Santé et de la Prévention. Programme national de lutte contre le tabac 2023-2027. 2023 ; 60p. https://sante.gouv.fr/IMG/pdf/plan_national_contre_le_tabac.pdf

[3] Pasquereau A, Andler R, Guignard R, Gautier A, Soullier N, Richard J-B, et al. Prévalence nationale et régionale du tabagisme en France en 2021 parmi les 18-75 ans, d'après le Baromètre de Santé publique France. Bull Epidemiol Hebd 2022 ; (26):470-80. https://beh.santepubliquefrance.fr/beh/2022/26/2022_26_1.html

[4] Pasquereau A, Guignard R, Andler R, Le Nézet O, Spilka S, Airagnes G, et al. Prévalence du tabagisme en France hexagonale en 2023 parmi les 18-75 ans, résultats de l'édition 2023 de l'enquête EROPP de l'OFDT. Le point sur 2024 ; 7p. https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/tabac/documents/enquetes-etudes/prevalence-du-tabagisme-en-france-hexagonale-en-2023-parmi-les-18-75-ans

[5] Guignard R, Soullier N, Pasquereau A, Andler R, Beck F, Nguyen-Thanh V. Facteurs associés à l'envie d'arrêter de fumer et aux tentatives d'arrêt chez les fumeurs. Résultats du Baromètre de Santé publique France 2021. Bull Epidemiol Hebd 2023 ; (9-10):159-65. https://beh.santepubliquefrance.fr/beh/2023/9-10/2023_9-10_2.html

[6] Le Nézet O, Pasquereau A, Guignard R, Philippon A, Nguyen Thanh V, Spilka S. Tabagisme et vapotage parmi les 18-75 ans en 2023. Tendances 2025 ; 168:8. https://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/eftxssz6.pdf

[7] Douchet MA. Tabagisme et arrêt du tabac en 2024. OFDT ; 2025. https://www.ofdt.fr/sites/ofdt/files/2025-05/tt_bil25.pdf

[8] Spilka S, Philippon A, Le Nézet O, Janssen J. Les usages de drogues en Europe à 16 ans - Résultats ESPAD 2024. Tendances 2025 ; n° 169:8. https://www.ofdt.fr/sites/ofdt/files/2025-09/tendances_espad_resultats_europe_2024.pdf

[9] Chaloupka FJ, Yurekli A, Fong GT. Tobacco taxes as a tobacco control strategy. Tob Control. 2012;21(2):172-80

[10] Guignard R BF, Richard JB, Peretti-Watel P. Le tabagisme en France. Analyse de l'enquête Baromètre santé 2010. Saint-Denis : Inpes; 2014. 56p. https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/tabac/documents/le-tabagisme-en-france.-analyse-de-l-enquete-barometre-sante-2010

[11] Chapman S, Wakefield MA. Large-scale unassisted smoking cessation over 50 years: lessons from history for endgame planning in tobacco control. Tob Control. 2013;22 Suppl 1 (Suppl 1):i33-5

[12] Pierce JP, Messer K, White MM, Cowling DW, Thomas DP. Prevalence of heavy smoking in California and the United States, 1965-2007. JAMA. 2011;305(11):1106-12

[13] Hughes JR. The hardening hypothesis: is the ability to quit decreasing due to increasing nicotine dependence? A review and commentary. Drug Alcohol Depend. 2011;117(2-3):111-7

[14] European Union. Attitudes of Europeans towards tobacco and related products. Special Eurobarometer 5392024. https://europa.eu/eurobarometer/surveys/detail/2995

[15] Ministry of Health. Trends in smoking and vaping: New Zealand Health Survey : 2024. https://www.health.govt.nz/statistics-research/surveys/new-zealand-health-survey/publications/202324-survey-publications/trends-in-smoking-and-vaping

[16] Centers for Disease Control and Prevention, National Center for Health Statistics. Early Release of Selected Estimates Based on Data From the 2023 National Health Interview Survey2024. https://www.cdc.gov/nchs/data/nhis/earlyrelease/earlyrelease202405.pdf

[17] Office for National Statistics. Adult smoking habits in the UK: 2023. 2024. https://www.ons.gov.uk/peoplepopulationandcommunity/healthandsocialcare/healthandlifeexpectancies/bulletins/adultsmokinghabitsingreatbritain/2023

AUTEURS

Anne Pasquereau[1], Romain Guignard[1], Raphaël Andler[1], Viêt Nguyen-Thanh[1]

1. Santé publique France

ISSN : 2609-2174 – ISBN-NET : 978-2-37986-034-8 – RÉALISATION : TRANSFAIRE – DÉPÔT LÉGAL : OCTOBRE 2025

Pour citer ce chapitre : Tabagisme : usage, envie d'arrêter et tentatives d'arrêt. *In* Baromètre de Santé publique France : résultats de l'édition 2024. Saint-Maurice : Santé publique France ; 2025 : 9 p. Disponible à partir de l'URL : http://www.santepubliquefrance.fr